

Le Redoutable

de Michel Hazanavicius

Godard, le magnifique

Pour son nouveau film, Michel Hazanavicius a osé prendre un grand risque, et c'est réussi. Le film adapte le roman autobiographique d'Anne Wiazemsky, *Un an après*, sur son histoire d'amour avec Jean-Luc Godard. Il aurait pu s'attirer les foudres de la presse et du public en choisissant d'adapter la vie d'un réalisateur adulé par des générations entières de cinéphiles. C'est une comédie monstrueusement casse-gueule, avec un bel hommage au milieu cinématographique, et surtout, à Godard.

Nous sommes à Paris vers 1967/1968, après le succès de *La Chinoise*. Peu de temps avant ce tournage, Godard rencontre Anne Wiazemsky, de 16 ans sa cadette. Naît alors avec cette dernière un bel amour, sublimé par des scènes d'intimité d'une esthétique folle. Hazanavicius filme les grains de peaux, les lèvres, les yeux, les mains, et cela en noir et blanc, comme si la couleur était un artifice lorsqu'il s'agissait d'amour. A travers ce noir et blanc, il révèle la beauté des corps qui s'aiment.

Le film est porté par la performance de Louis Garrel qui interprète un Godard tantôt odieux, tantôt incertain, mais surtout très attachant et sensible. Il joue aux côtés de Stacy Martin, qui interprète Anne Wiazemsky, tout en finesse et en grâce. La remarquable performance de Louis Garrel laisse tout de même de la place aux jeux des autres acteurs, notamment Bérénice Bejo dans le rôle de la réalisatrice Michèle Rosier et Grégory Gadebois dans le rôle de Michel Cournot. Tous deux apportent une légèreté qui n'est pas feinte. Une scène mémorable où ils sont à six dans une voiture pour remonter du Festival de Cannes à Paris nous fait découvrir un Grégory Gadebois en pleine forme et tentant de défendre son film auprès de son ami Godard, qui lui avoue ne pas l'avoir aimé. Quant à Bérénice Bejo, son élégance simple et naturelle, sans artifices, contraste avec le montage et les effets spéciaux plutôt recherchés du film.

Le réalisateur, par son travail sur les dialogues et sur l'esthétique du film, déborde d'amour pour le cinéma et pour les acteurs, nous le sentons même de connivence avec Godard. Sans aucun doute, il l'admire. Hazanavicius semble avoir pris beaucoup de plaisir dans l'écriture de son film. Inutile de connaître l'œuvre de Godard pour apprécier pleinement les décors aux couleurs multiples, le montage original et créatif, la lumière présente dans le film ou encore les dialogues fins et drôles.

Godard peut nous apparaître détestable et très souvent antipathique, voire tête à claques, mais il semble vivre surtout dans l'incompréhension et la solitude, dans l'hésitation. Il a tout de même en lui une certaine confiance, parfois excessive. En fait, Godard est un personnage d'une complexité telle qu'il en devient attachant. Il n'est que paradoxe. Avec son cheveu sur la langue, il envoie des piques à son entourage. Parfois, il devient égoïste, ce qui peut être pour le spectateur le début d'un désintérêt pour sa personne mais, à chaque fois, il nous attire à nouveau avec son humour simple, terre à terre et enfantin.

Le Redoutable est un film de cinéophile sur des cinéphiles, mais qui s'adresse à tout public. Nous sommes vite embarqués dans l'histoire lorsque Godard, à plusieurs reprises, s'adresse directement à nous, regard tourné vers la caméra, avec pour seul son, sa voix.

Astrid Dario Vassé, Jury des Jeunes 2017